

## Des lectures et des ménages

Lorsqu'ils voient venir l'été, nombreux sont les Canadiens qui se promettent des nouvelles joies de lecture. Il va sans dire que la place qu'occupe la lecture dans la vie des Canadiens va bien au-delà de sa valeur en tant qu'activité de loisir. Une récente étude, effectuée par la firme SPR Associates pour le compte du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (<http://www.cesc.ca>), examinait les facteurs influençant les compétences en lecture des jeunes Canadiens âgés de 15 ans; on a découvert que la présence de livres dans leur foyer avait un impact certain : « Peu importe le nombre et le type de variables neutralisées, plus il y a de livres à la maison, plus le niveau de compétence est élevé dans tous les domaines. »<sup>i</sup>

La présence de livres dans un ménage ne représente qu'une des multiples contributions de l'environnement familial aux pratiques de lecture et aux compétences en littératie. Ainsi de nombreuses recherches ont révélé le lien entre certaines caractéristiques familiales (comme le niveau d'instruction, le revenu, la profession des parents), et les compétences et pratiques en matière de littératie (voir le tableau) :

Revenus/ Statut socio- économique	% d'hommes (16 à 65 ans) de faible niveau de compétence en com- préhension de l'écrit (lecture), 2003 <sup>1</sup>	% de femmes (16 à 65 ans) de faible niveau de compétence en com- préhension de l'écrit (lecture), 2003 <sup>1</sup>	% des enfants de cinq ans à qui l'on fait quotidi- ennement la lecture, 2002 <sup>2</sup>	Notes moyennes en lecture, 2000 <sup>3</sup>
1	47,4	44,2	55,4%	503
2	54,3	38,1	59,4%	528
3	33,3	18,4	66,5%	542
4	25,2	8,5	64,9%	568

<sup>1</sup> Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIAA), Statistique Canada, Catalogue no 89-617-XIF. Le niveau de revenus désigne ici le revenu annuel de particuliers, hommes ou femmes : le niveau 1 renvoie à des revenus inférieurs à 20 000 \$; le niveau 2 à des revenus de 20 000 \$ à 40 000 \$; le niveau 3 à des revenus de 40 000 \$ à 60 000 \$, et le niveau 4 à des niveaux de revenus personnels supérieurs à 60 000 \$. Un niveau de littératie "faible" renvoie à des personnes se situant aux niveaux 1 ou 2 en matière de compréhension de textes suivis.

<sup>2</sup> Source : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, Statistique Canada, [www.statcan.ca/francais/freepub/81-004-XIF/2007001/read\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/freepub/81-004-XIF/2007001/read_f.htm). Le niveau de revenus du ménage se mesure selon le ratio entre le revenu du ménage et le seuil de faible revenu (SFR) pertinent : le niveau 1 renvoie ici à des revenus inférieurs au SFR, le niveau 2 à des revenus égaux ou moins de deux fois supérieurs au SFR; le niveau 3 à des revenus de 2 à moins de 3 fois supérieurs au SFR, et le niveau 4 à des ménages dont les revenus sont de 3 fois supérieurs au SFR ou plus.

<sup>3</sup> Source : Statistique Canada, Catalogue 81-590-XIF. Selon le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), un écart de 73 points entre deux notes moyennes représente environ un (1) niveau de compétence en compréhension de l'écrit, ce qui est un écart relativement important dans le rendement des élèves.

- Les compétences en littératie affectent les résultats en matière d'emploi et de rémunération. Près de la moitié des hommes et des femmes dont le salaire annuel est inférieur à 20 000 \$ n'atteint pas le niveau de compétences en littératie en-deça desquels les experts estiment qu'on ne peut participer pleinement à la vie économique et communautaire.
- Les pratiques et comportements en matière de lecture, par exemple le temps consacré à la lecture en compagnie des enfants, augmentent en rapport avec les revenus du ménage. Les études confirment que la lecture quotidienne influence la maturité scolaire ainsi que les performances scolaires ultérieures.<sup>ii</sup>
- La moyenne des compétences en lecture des jeunes de 15 ans varie selon le statut socio-économique des parents. On évalue qu'environ 40 % des variations apparaissant entre les moyennes provinciales est attribuable aux antécédents familiaux des étudiants, notamment au statut socio-économique des parents.<sup>iii</sup>

### Optique familiale

Les chercheurs du domaine de la littératie nous apprennent qu'« il paraît de plus en plus évident que l'épanouissement d'une culture de la lecture à l'école et à la maison est essentielle au développement du capital humain. »<sup>iv</sup> La question qu'il convient de poser est si les particuliers et les familles, et en particulier ceux dont à la fois les revenus et les compétences en littératie sont faibles, se trouvent dotés des ressources et des moyens nécessaires pour fournir un environnement de lecture riche et consistant. Dans le cas tout simple de livres de lecture dans une bibliothèque familiale, on sait que nombreuses sont les familles à faible revenu qui s'en passent, faute de moyens.<sup>v</sup>

Pour en savoir plus sur la littératie au Canada, veuillez consulter [En quête du point de bascule : l'énigme de la littératie au Canada](#), par Allan D. MacKay, président sortant de l'Institut Vanier. .../2

## Notes en fin de texte

<sup>i</sup> SPR Associates Inc., « L'acquisition de compétences en littératie : comparaison entre les résultats provinciaux et internationaux aux épreuves du PISA et de l'EIACA », juin 2008.

<sup>ii</sup> Statistique Canada, « Les enfants de cinq ans sont-ils disposés à apprendre à l'école? Les contextes du revenu et du milieu familial », catalogue 81-004-XIF.

<sup>iii</sup> Willms, Douglas J., « Variation des niveaux de compréhension de l'écrit entre les provinces canadiennes : constatations tirées du PISA de l'OCDE ». Statistique Canada, catalogue no. 81-595-MIF – No. 012, 2004.

<sup>iv</sup> SPR Associates Inc., juin 2008.

<sup>v</sup> L'Institut Vanier de la famille, L'État actuel du budget de la famille canadienne, rapport 2007, par Roger Sauvé, People Patterns Consulting. Voir « De quoi se privent les ménages à faible revenu? », pages 19-25.